



L'ÉGLISE ET LE VILLAGE DE PALAMINY

L'origine du village ? Quel est son lien avec l'église ?

Né dans une région qui a connu le droit romain écrit avant même les campagnes de Jules César, le village de Palaminy est une création du treizième siècle, du temps du roi **saint Louis** (vers 1260). De nombreuses villes nouvelles, les bastides, sont construites à cette époque. Dès cette origine, les habitants de Palaminy sont libres, sous la double protection de la loi écrite et du statut de la communauté gérée par **deux "consuls" choisis par les habitants**. Ceux qui s'installent à Palaminy deviennent libres, même s'ils ne l'étaient pas auparavant, avec des droits et aussi des devoirs, en particulier celui d'entretenir l'église.

L'**église** de la communauté de Palaminy est placée sous l'invocation de **Saint Pierre**, chef des douze apôtres. C'est un lien symbolique avec Rome, centre du monde chrétien. L'histoire chrétienne de Palaminy est donc, dès l'origine, en lien avec la **liberté** des habitants, avec l'**égalité** en dignité de tous les membres de la communauté, et avec la **fraternité** qui s'exprime par la solidarité. Exemple de cette solidarité, des associations pieuses locales venaient au secours des pèlerins de passage. La belle statue ancienne de saint Jacques dans le chœur de l'église en donne ici le souvenir.



L'église de Palaminy

Si l'église se situe un peu à l'écart du centre du village-bastide créé vers 1260, c'est parce qu'elle a pris la suite d'une église plus ancienne, en lien avec le cimetière contigu. On remarque :

- **Le clocher-mur**, de style **roman**, pourrait dater du **XIIIe siècle**. Il a cinq baies campanaires (emplacements prévus pour les cloches) de plein cintre, sur trois niveaux (les deux plus basses, depuis la surélévation et l'agrandissement de la nef sont murées). Les chapiteaux des baies, du côté de la nef, sont décorés de motifs romans semblables à ceux en usage dans la région déjà au XIIe siècle. L'appareillage de briques et de pierres de taille, renforcé de trois contreforts, fait penser au mur occidental de l'église de Lavernose (Eglise Saint-Pierre-et-Saint-Paul, dont le mur est du XIIe siècle). Le contrefort central du clocher-mur était à l'origine percé d'une ouverture mince (encore visible) qui éclairait l'axe de la nef.

- Le **porche** est de style **gothique** et date de la fin du XIIIe ou du début du XIVe siècle. Son style se rapproche de celui de l'église des Jacobins à Toulouse (1292). Les fleurettes et feuilles de lierre des chapiteaux sont très raffinées.

- La nef, de taille imposante, était à l'origine éclairée de baies gothiques, dont des traces sont encore visibles (dans la sacristie). Elle était de forme rectangulaire, et couverte d'une charpente et d'un plafond de poutres apparentes décorées (on retrouve ces poutres avec des restes de peintures dans la charpente actuelle).

- Au XVe siècle des boiseries au décor "gothique flamboyant", avec des personnages, ornaient le chœur; elles ont en partie été remployées dans le chœur actuel, refait au XIXe siècle.

- Du XVe siècle aussi, un "Ecce homo" en bois peint (Jésus aux liens, présenté à la foule par Ponce Pilate, dans la chapelle de droite).

- Au XVIe siècle des donateurs embellissent l'église de sculptures : la plus émouvante est la Piéta (Vierge de Pitié, Jésus descendu de croix sur ses genoux), maintenant placée à gauche du chœur ; un remarquable Christ en croix en bois polychrome et doré (à gauche dans la nef); enfin un saint évêque en buste, de bois doré (saint Blaise, chapelle de gauche).

- Du XVIIe siècle, un bénitier situé à l'entrée de l'église, et un baptistère de marbre sculpté (daté de 1635) placé dans la chapelle de droite.

- Du XVIIe siècle aussi date le **remarquable autel-retable en bois sculpté et doré**, dont le devant d'autel, en cuir de Cordoue (cuir décoré et doré), est peint d'élégants bouquets de fleurs et d'une figure du Bon Pasteur. Le style de cet autel sculpté fait penser au travail des artistes (italiens et savoyards) qui ont sillonné les vallées pyrénéennes et alpines aux XVIe et XVIIe siècles.

- Du XVIIe siècle encore, une table de communion et des balustres de bois, maintenant remployées pour fermer la tribune (au fond de l'église). A cette tribune, un grand tableau figure la Vierge et **saint Pierre** au pied de la croix (daté de 1640, où l'on voit le blason de Monseigneur Jean-Louis de Bertier, évêque de Rieux de 1620 à 1662).

- Trois grandes statues dorées sont dans le chœur (saint Jacques, sainte Agathe et un saint évêque, peut-être saint Exupère ou encore saint Blaise) datent de la fin du XVIIe.

- Au XVIIIe siècle, le fond du chœur, alors encore de forme rectangulaire, avait été orné de gypseries (décor en plâtre stucé) qui subsistent, cachées derrière le mur ovale actuel.

- Le dallage (pavement bleu et blanc, des carrières de Belbèze) peut dater du XVIIIe.

- Au XIXe siècle, l'église a été surélevée, des baies semi circulaires ont été créées. Une voûte en croisée d'ogives a été peinte par les frères Pédoya (des artistes italiens, vers 1846-1859). La voûte du chœur figure le Christ bénissant entouré des quatre évangélistes (les mêmes modèles se retrouvent par exemple dans l'église d'Aurignac). La nef est décorée de nervures, de motifs de rinceaux, et par des médaillons présentant des saints et saintes (parmi ces dernières, l'on retrouve notamment les saintes patronnes des principales donatrices de ce décor peint, Adèle, Cécile et Hélène de Palaminy). Des colonnes, des pilastres et une corniche décorative complètent harmonieusement cet ensemble "néoclassique". Dans le chœur ont été maintenues les grandes statues dorées, auxquelles viendra s'ajouter sainte Germaine de Pibrac. Les chapelles latérales ont aussi été décorées de fresques, et des éléments en sont encore visibles.

Au XXe siècle, les restaurations intervenues ont permis la préservation de l'édifice. En 1964 les peintures de la voûte ont été réparées. Une campagne de travaux terminée en 2008 a permis de consolider l'extérieur, les charpentes, et de restaurer l'intérieur. L'éclairage a été modernisé, un nouvel autel au parement en damier or et bronze a été installé. L'église Saint Pierre de Palaminy est un élément fort et symbolique du patrimoine local que nous léguent les générations précédentes.

Robert de Palaminy

